

08 11

— 10 11 2018

CRASH PARK
LA VIE D'UNE ÎLE
PHILIPPE QUESNE



Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier

35000 Rennes

T-N-B.fr

En partenariat avec
Le Triangle

CRASH PARK LA VIE D'UNE ÎLE PHILIPPE QUESNE

Des paysages du peintre allemand Caspar David Friedrich aux étendues neigeuses bordées de sapins, en passant par des grottes troglodytes ou des marais opaques, les scénographies des spectacles de Philippe Quesne sont autant de perspectives, de biotopes, dans lesquels évoluent des personnages semblant faire partie intégrante de ces mondes imaginaires. Pour sa nouvelle création, *Crash Park, la vie d'une île*, le metteur en scène et plasticien invente une île, entourée d'une vaste étendue d'eau, peuplée de quelques palmiers et d'on ne sait trop quelles espèces animales, dont le paisible environnement va être bouleversé par de nouveaux arrivants... Fraîchement débarqués d'un avion en flammes qui s'abîme dans les eaux sombres de l'océan, quelques rescapés s'adonnent aux joies et mystères de la robinsonnade. Portée par un souffle épique, ponctuée de moments chantés et musicaux, cette nouvelle fable sur les grandeurs et misères de la nature humaine revisite les mythes et symboles de l'île. D'Homère à Shakespeare, de Jules Verne à Gilles Deleuze, l'île est, à travers les arts et la littérature, un lieu inspirant de multiples récits et d'histoires d'exil, le décor de certains fantasmes ou le cadre d'utopies. Espace de tous les possibles, l'île peut incarner le bonheur aussi bien que l'abandon ou l'angoisse... Alors, sur quelle pente vont se laisser glisser ces primo-arrivants, tout à la découverte de nouveaux rites initiatiques et croisant un bestiaire fantastique de sirènes, reptiles géants et autres créature insulaires ?

Crash Park, Life of an Island, presents a group of survivors after a plane crash. The island sustains numerous myths, symbols and fantasies, from Ulysses to Robinson Crusoe and Jules Verne. It provides Philippe Quesne with an ideal confined space that he explores in the manner of an entomological study where humans move about as if under a microscope. His creative work attains a poetical hyperrealism with extraordinarily imaginative performances where the text is one element of composition among many. His creations are imagined like landscapes, sanctuaries, and even amusement parks.

Avec **ISABELLE ANGOTTI**
JEAN-CHARLES DUMAY
LÉO GOBIN
YUIKA HOKAMA
SÉBASTIEN JACOBS
THÉRÈSE SONGUE
THOMAS SUIRE
GAËTAN VOURC'H

Hors les murs
Le Triangle
Durée estimée 2h10

3

Conception, mise en scène et scénographie

PHILIPPE QUESNE

Assistant

FRANÇOIS-XAVIER ROUYER

Costumes animaux

CORINE PETITPIERRE

Lumières

THOMAS LAIGLE

MICKAËL NODIN

Régie son

SAMUEL GUTMAN

Musique originale

PIERRE DESPRATS

Extraits musicaux

DEBUSSY, PAN SONIC,

RIZ ORTOLANI, JEANNE MOREAU,

JACOB SHEA & DAVID FLEMMING,

PUPPETMASTAZ, ...

Régie générale

MARC CHEVILLON

Régie plateau

JOACHIM FOSSET

Habillage

PAULINE JAKOBIAK

Réalisation décors

ATELIERS NANTERRE-AMANDIERS

(ÉLODIE DAUGUET, MARIE MARESCA,

YVAN ASSAEL, JÉRÔME CHRÉTIEN)

Tournage

CÉSAR VAYSSIÉ

Production : Nanterre-Amandiers, centre
dramatique national.

Coproduction : Théâtre National de Bretagne,
HAU Hebbel am Ufer/Berlin, Onassis Cultural
Center/Athènes, Münchner Kammerspiele/
Münich.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise
Hermès dans le cadre de son programme *New
Settings*.

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE QUESNE

Vos créations théâtrales exposent des petites communautés humaines ou animales, qui sont confrontées à un problème. Est-ce que la question que votre théâtre pose est « Comment allons-nous faire pour nous en sortir ? »

Plutôt que s'en sortir, je dirais qu'il s'agit d'assumer l'échec. Ce sont deux choses différentes. On peut accepter la panne, comme dans le spectacle *La Mélancolie des Dragons* qui s'ouvre par une panne de voiture en pleine forêt enneigée. Très rapidement les personnages oublient la pièce de moteur pour réparer la voiture. Ils se disent qu'ils ne sont pas si mal au milieu de la forêt. La situation est détournée, ils acceptent de ne pas s'en sortir, ils font autre chose, ils ont de la ressource. Ils ne se disent pas que ça met leur vie en échec d'être coincés. Dans mes spectacles on prend souvent un certain plaisir à pouvoir se réinventer un monde dans n'importe quelle situation.

Comment travaillez-vous avec les comédiens ?

Chacun est là pour apporter sa propre mémoire du sujet. Ce qu'ils vont me donner va être ce que je vais prélever. Ils apportent des propositions liées à leur personnalité, à leur fantaisie, à leurs références, à leur talent lyrique, à leur intelligence gestuelle, etc. C'est un pacte avec des interprètes qui font partie du processus d'écriture et la responsabilité est partagée. Dans la distribution de cette pièce il y a un groupe constitué du noyau dur de *Vivarium Studio*, nom de ma compagnie, avec lesquels je travaille depuis le début. Ils sont aidés par des nouveaux « jedi », comme dans *Star Wars*, qui viennent participer. De nouveaux interprètes car dans un avion on ne connaît souvent pas les autres passagers. Il y a beaucoup de solidarité dans le jeu entre les

comédiens, une sorte d'entraide. Dans mes spectacles on a l'impression que « n'importe qui » pourrait jouer avec nous et cela peut donner envie au spectateur de nous rejoindre sur scène. Je pense que c'est une des particularités qui compte beaucoup pour ceux qui apprécient notre type de jeu. Il y a cet effet de transfert possible, redoublé cette fois-ci par une scénographie ludique avec de l'eau sur scène et des palmiers et qui j'espère vont donner envie de se baigner.

Pourquoi le crash ?

Au théâtre le prétexte de savoir pourquoi on est là m'intéresse, j'ai besoin, peut-être, de me dire pourquoi je suis sur une scène de théâtre. Donc là c'est clair, Boum !, un crash ! On est là et on n'a pas le choix, ça plante ! Ils sont plantés là. J'aime aussi les problèmes mécaniques, ils représentent la civilisation industrielle qui rend l'humain très dépendant. C'est une confrontation simple de l'homme face à la machine, et une mine pour inventer des scénarios et des situations fictionnelles. L'avion c'est spectaculaire. C'est le moyen qui permet d'aller vite ailleurs mais aussi un endroit à risque, très lié à l'économie de la planète avec des low-cost ou des vols très chers. Et puis c'est aussi un enjeu théâtral, une forme d'humour que de reconstituer le déplacement, la vitesse sur scène. « Crasher » un avion c'est aussi dire attention on décélère, le monde va trop vite ! Et là ils n'arrivent sans doute pas à la destination prévue, ce qui est aussi le cas de la création d'un spectacle, on ne sait pas vraiment comment va se passer le voyage et l'aventure. Mais en art on peut parfois dompter les catastrophes, ou les anticiper en prenant d'autres chemins que ceux indiqués...

NOUVEAUX COMMENCE- MENTS...

Crash Park : cela pourrait être le titre donné à la vision – à peine dystopique – de notre monde contemporain. Nous résidons planétairement dans un parc à catastrophes où tout tombe, peu à peu : les Lumières de la raison, les progrès de la Science et d'une économie plongée dans une « crise » infinie, les idéaux humanistes et, surtout, les humains. Nous faisons collectivement naufrage... La chute est devenue la matière de nos existences et nous rend incapables de tout *soulèvement*. Face aux annonces répétées de ces bateaux qui sombrent, nous, les rescapés « parqués » dans nos îlots de sécurité, nous nous tenons arrêtés, stupéfaits, cloués au sol, « crashés ». Mais que se passe-t-il quand on fait du crash non pas la *fin* et le destin imparable de nos trajectoires d'humains mais un *début* ?

Qu'est ce qui vient après la catastrophe imposée, après la *fin (cata)* de la parole convenue, admise, organisée (*strophe*) ? Au théâtre, il paraît que c'est le moment de la poésie, là où la parole s'ouvre en même temps qu'elle sort de son cadre normé pour « nous » lancer au-delà de la rationalité, vers les excès de l'imaginaire, de la fable et de la possible, bien qu'improbable, jonction entre réel et fiction. Avec tous les outils d'écriture que l'on connaît à cet artiste éminemment contemporain qu'est Philippe Quesne, ce dernier semble pourtant nous convier ici à voyager entre un théâtre *archaïque* qui s'autorise aux débuts – débuts des mondes, débuts des langages qui ne passent pas toujours par les mots, débuts des images... - et l'expérience ravivée d'un présent qui vient toujours après.

Pourquoi l'île ?

C'est l'usine parfaite à fantasmes, je regrette de ne pas y avoir pensé plus tôt... Quel temps j'ai perdu ! Je suis passé par les marécages (*Swamp Club*, 2013), les cavernes (*La Nuit des taupes*, 2016), j'ai voyagé dans des forêts enneigées (*La Mélancolie des dragons*, 2008), ou les huis clos en appartements (*La Démangeaison des ailes*, 2003 ou *L'Effet de Serge*, 2007). L'île est un lieu parfait pour observer des enjeux humains et les relations intimes avec la nature. Il y a aussi une ambivalence du lieu même, c'est à la fois le terrain des catastrophes, symboles des déflagrations, des tsunamis, du vent, des tornades et en même temps l'idée du paradis, de la détente au soleil ou des vacances. Il y a deux versants opposés, comme récemment sur l'île de Lesbos en Grèce, on a pu voir les clichés qui montrent les migrants en haillons qui accostent à côté des vacanciers en maillot de bain. L'île c'est aussi un microcosme des contradictions de la planète du tragique au merveilleux, c'est vraiment un petit globe. C'est une imagerie puissante et puis ça tient sur un plateau !

PHILIPPE QUESNE

Après une formation en arts plastiques il exerce une dizaine d'années comme scénographe de théâtre et d'expositions.

Il fonde la compagnie *Vivarium Studio* en 2003, réunissant un groupe de travail composé d'acteurs, de plasticiens, de musiciens avec lesquels il conçoit et met en scène des spectacles qui tournent dans le monde entier: *La Démangeaison des ailes*, (2004) ; *Des Expériences*, (2004) ; *D'après Nature*, (2006) ; *L'Effet de Serge*, (2007) ;

La Mélancolie des dragons, (2008) et *Big Bang*, (2010), *Swamp Club*, (2012). Dans ses pièces il traque le merveilleux, pousse à l'extrême les expériences du quotidien et les relations entre l'homme et la nature. Il travaille sur les petites communautés utopiques qu'il regarde au microscope, comme des insectes.

La scénographie, indissociable de l'écriture, est envisagée comme un écosystème dans lequel il plonge ses interprètes.

En 2012, il est invité par le Pavillon du Palais de Tokyo à créer une forme scénique en collaboration avec les 10 artistes et curateurs en résidence. La même année, il contribue à la production collective au HAU Berlin, à partir du roman de David Foster Wallace *Infinite Jest*, une création dans des lieux spécifiques durant 24 heures. En 2013, il crée *Anamorphosis* avec 4 actrices japonaises de la compagnie de Oriza Hirata à Tokyo. En 2014, il crée *Next Day*, une pièce pour des enfants de 8 à 11 ans. Parallèlement, Philippe Quesne conçoit des performances et interventions dans l'espace public ou dans des sites naturels et expose ses installations dans le cadre d'expositions, dont la Biennale de Lyon en 2017.

Il a également publié 4 livrets : *Actions en milieu naturel* (2005), *Petites réflexions sur la présence de la nature en milieu urbain* (2006), *Thinking about the end of the World in costumes by the sea* (2009), *Bivouac* (2011).

Entre 2012-2014 Il fût invité à concevoir la programmation artistique du Festival des jeunes créateurs au Théâtre de Gennevilliers. Il anime régulièrement des formations en écoles d'art. Depuis janvier 2014, Philippe Quesne est directeur de Nanterre-Amandiers centre dramatique national. Il y crée en collaboration avec le sociologue anthropologue Bruno Latour *Le Théâtre des négociations*, une simulation de la Cop21 avec 200 étudiants du monde entier et *La Nuit des Taupes* en 2016. La même année il a également créé *Caspar Western Friedrich*, une pièce pour le répertoire des Kammerspiele de Munich.

Pour la saison 2018/2019, il crée *Crash Park, la vie d'une île*, au TNB et à Nanterre-Amandiers avant une tournée à l'international, puis *Farm fatale* au Kammerspiele de Munich en mars prochain. En 2019 il sera l'artiste invité pour concevoir les pavillons de la France lors de la Quadriennale de design et d'architecture de théâtre de Prague.

RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

VEN 09 11 12h45

Le Tambour, Université Rennes 2

POUR PROLONGER LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Installée au TNB chaque soir de représentation, découvrez les textes et ouvrages en lien avec le spectacle.

POUR PARTAGER LE BAR-RESTAURANT DU TNB

Venez partager un moment de convivialité et rencontrer les artistes au bar-restaurant du TNB. Plats du jour et petite restauration vous sont proposés tous les soirs de spectacles de 18h à 1h. Ouverture le samedi à partir de 14h.



LES RENDEZ-VOUS AU TRIANGLE DU FESTIVAL TNB

MUSIQUE / PERFORMANCE

BLIND ERWAN KERAVEC

7

Travail surprenant pour expérience envoûtante.

Erwan Keravec a toujours cultivé l'étrangeté sonore de la cornemuse, à l'avant-garde de la tradition bretonne. Pour cette nouvelle expérience, il invite les spectateurs à s'asseoir dans un fauteuil, les yeux bandés et les oreilles grand ouvertes...

15 — 17 NOV

DANSE / SÉNÉGAL

EXTENSION AMALA DIANOR

Extension est un clin d'oeil à la 1^{er} rencontre sur scène entre Amala Dianor et une autre figure du hip-hop, B-boy Junior. Un duo qui allie à la fois la grâce de leurs énergies félines, la virtuosité technique et leurs prouesses physiques dans un esprit de partage et de fraternité.

15 — 17 NOV

DANSE / CAP-VERT / PORTUGAL

BACCHANTES PRÉLUDE POUR UNE PURGE MARLENE MONTEIRO FREITAS

Fascinée par l'étrangeté et la transgression des carnivals de rue, Marlene Monteiro Freitas propose une lecture très personnelle des *Bacchantes*, écrites par Euripide au V^e siècle avant notre ère. L'artiste entremêle cette oeuvre et les danses sacrées de l'Antiquité, et convoque autour d'elle 13 interprètes, acteurs, danseurs et musiciens.

22 — 23 NOV



RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT

En ligne sur T-N-B.fr

Par téléphone au 02 99 31 12 31

À la billetterie du TNB

Du mardi au samedi de 13h à 19h

RESTEZ CONNECTÉ SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation et les lieux du festival sur T-N-B.fr



#FestivalTNB



ÉVÈNEMENT

FESTIVAL TNB

06 11 — 24 11 2018

3 week-ends, 3 afters, des spectacles,
des cycles cinéma, des débats, des rencontres avec
les artistes, des parcours à découvrir dans plusieurs
lieux partenaires à Rennes et en métropole...

LA PROGRAMMATION

2^E WEEK-END

13 11 — 18 11 2018

LE BAIN Gaëlle Bourges

ERSATZ Julien Mellano

SUZY STORCK Jean-Pierre Baro

CONTES IMMORAUX – PARTIE 1:

MAISON MÈRE Phia Ménard

BLIND Erwan Keravec

REPERFORMANCE Kubra Khademi

OH LOUIS... Robyn Orlin

SPLENDID'S Arthur Nauzyciel

EXTENSION/QUELQUE PART

AU MILIEU DE L'INFINI Amala Dianor

HEARING Amir Reza Koohestani

MAMA Ahmed El Attar

FLOE Jean-Baptiste André

CONSUL ET MESHIE Latifa Laâbissi/

Antonia Baehr/Nadia Lauro

UNWANTED Dorothée Munyaneza

APRÈS COUPS, PROJET UN-FEMME

(DIPTYQUE) Séverine Chavrier

RUE Volmir Cordeiro

AFTER UBU #2 Catastrophe/The Populists
aka Yan Wagner

+ **CONSTELLATIONS 2** Éric Lacascade et
la promotion 9 de l'École du TNB.

+ **LA PASSE #1STALLATION** Installation de
Vanessa Larré visible dans le hall pendant les
heures d'ouverture du TNB.

+ **FOCUS PERFORMING ARTS DE LA SCÈNE**
Rendez-vous des professionnels en collaboration
avec L'Institut français, l'Onda et Spectacle vivant
en Bretagne.

+ **RENNES ART WEEKEND** Parcours
événementiel inédit comprenant expositions,
performances, spectacles, ... Dans le cadre de
À Cris Ouverts, biennale d'art contemporain –
Les Ateliers de Rennes.



LES PARTENAIRES

Le Festival TNB est organisé par
Le Théâtre National de Bretagne, Centre
Européen de Production Théâtrale et
Chorégraphique, Centre Dramatique National,
Rennes.

en collaboration avec
L'Association Trans Musicales; Les Ateliers de
Rennes–biennale d'art contemporain;
Le Musée de la danse–Centre chorégraphique
national de Rennes et de Bretagne;
Le Grand Logis, Bruz; La Paillette MJC;
Le Théâtre L'Aire Libre–CPPC, Saint-Jacques-
de-la-Lande; Le Triangle, Cité de la danse;
L'Opéra de Rennes; Les Tombées de la Nuit;
L'Université Rennes 2, service culturel

en partenariat avec
L'Institut français; L'Onda; Spectacle vivant
en Bretagne EPCC

et



l'rockuptibles

Le Monde

**ouest
france**



un événement
Télérama

TRANSFUCE

Le TNB est subventionné par



rennes
VIVRE EN INTELLIGENCE



Ille & Vilaine
LE DÉPARTEMENT

METROPOLE
rennes

et le soutien de
La Caisse des Dépôts; Calligraphy Print;
STAR; Rodrigue